

Premier discours pour la présidentielle : Attal a pris des cours de français de droite !

écrit par Jacques Martinez | 19 avril 2024



"Aujourd'hui, la République contre-attaque", a lancé Gabriel Attal. © AFP - BERTRAND GUAY



"Aujourd'hui, la République contre-attaque", a lancé Gabriel Attal. © AFP - BERTRAND GUAY

Hier, nous avons eu droit au premier discours de la campagne présidentielle de 2027 ! Et un discours prononcé par un futur candidat qui a, cela s'est senti, pris ses premiers cours d'une langue étrangère qu'il ne connaissait pas du tout, qu'il ne comprenait pas et donc qu'il ne parlait pas !

Gabriel Attal, notre Premier Ministre a prononcé un texte dont j'ai compris beaucoup de termes puisque je les emploie tous les jours ! Et en écoutant son discours prononcé à Viry-Châtillon, pour moi, cela ne faisait pas de doute : il a pris des cours de langue avant ce discours !

Non, pas de langue anglaise car quasiment tous les diplômés de sa générations « s'piqu'in'gliche » faute de « s'piquer autre chose » ! Ils adorent l'anglais depuis son expansion après la Seconde Guerre Mondiale avec le rock venu des USA jusqu'au point de préférer l'anglais au français telle la « task force française » encensée par un président de la République... Française !

Tout comme le monde du football ayant préféré, lors de coupe du monde de 1998, une chanson en anglais avec « I Will

Survive » de Gloria Gaynor alors qu'il existait la même en français avec « Je survivrai » de Régine !

Alors cette langue, c'est l'espéranto ? Qui se souvient de celle-ci qui se voulait universelle et qui est morte-née au siècle dernier.

Ne cherchez pas parmi les langues étrangères. La nouvelle langue pour laquelle Gabriel Attal a pris des cours, c'est la langue que, nous, nous parlons et que lui ignorait complètement : c'est la langue et plus précisément le vocabulaire que, nous, nous employons surtout entre nous car lorsque nous utilisons ce vocabulaire, nos opposants politiques n'ont qu'un mot à notre adresse ! Et quel est ce mot ? Mais c'est « Extrême-droite » ! Même si nous ne sommes pas d'extrême-droite. Personnellement, je veux bien reconnaître que je suis « très à droite », ce qui n'empêche pas certains de mes neveux de me qualifier -heureusement, je les sais taquins- de « facho » !

Pour ce qui est de M. Attal, lors de ce discours il s'est forcé à articuler des mots et même parfois des phrases entières que, sans des cours particuliers et intensifs, il n'aurait pas pu prononcer il y a moins d'un mois !

Pensez, il a articulé -par trois fois et en public ! Quel effort psychologique cela a-t-il dû être pour lui !-, oui, il a prononcé (je me suis passé plusieurs fois la bande pour y croire !), le mot « **IS-LA-MIS-TE** » !

Il a même osé rappeler qu'il fallait un retour au « **respect de l'autorité** » ! Parce que « l'autorité des professeurs est contestée par les parents » ! Ok, il n'a pas précisé de quel « milieu » viennent ces parents. Il faut lui laisser prendre encore quelques cours de « langue de droite » pour qu'il en vienne à se lâcher sur certains sujets.

Il s'est tout de même posé la question :

« **Comment accepter qu'on s'en prenne à un proviseur, à des professeurs, des policiers, à des pompiers, à des fonctionnaires ?** »

On voit qu'il débute dans cette nouvelle langue car il aurait pu dire ce que nous nous aurions dit d'emblée :
« Comment faire pour qu'aucun jeune aille s'en prendre à un proviseur, un professeur, un policier, un pompier, un fonctionnaire ! »

Avec quelques cours supplémentaires, M. Attal parviendra un jour à dire sans hésitation :

« Comment faire pour qu'aucun jeune aille s'en prendre à un Français ? »

Il a aussi constaté : « Comment accepter cette addiction à la violence d'une partie de NOS adolescents ? »

Non, non, ce ne sont pas NOS ados, M. Attal car les nôtres, pour la plupart ne sont pas violents. Les NÔTRES sont plutôt les VICTIMES de ces « addicts à la violence » !

Et lui, le chef, se désole : « *Comment on en est arrivé là ?* »

Pourquoi nous pose-t-il cette question ? Qu'il s'adresse à ceux qui ont présidé notre République depuis des décennies !

Disons 4 décennies et donc y compris les 7 dernières années... Qu'ont-ils fait durant ces septennats ou ces quinquennats ??? Il se désole parlant d'une « *minorité qui tente de faire régner sa loi, de déstabiliser la République !* »

Et il a ce constat de désespoir oubliant que son courant politique est depuis 7 ans au pouvoir -auquel il convient d'ajouter au moins les 5 ans de François Hollande- :

« *Nous ne sommes pas parvenus à inverser cette spirale de l'autorité...* »

S'est-il rendu compte, en prononçant cette phrase, qu'il reconnaissait que l'autorité n'est plus à l'État mais à cette... minorité ? Puisque l'État N'EST PAS PARVENU à INVERSER cette spirale de l'AUTORITÉ, cela veut dire que l'AUTORITÉ est TOUJOURS aux MAINS de cette MINORITÉ VIOLENTE !

L'élève Gabriel a encore de nombreux cours de « langue française de droite » à suivre s'il veut remporter l'élection présidentielle de 2027 !

Par deux fois - cela doit être une obsession chez lui !-, il s'est posé la question : « Comment en est-on arrivé là ? »

Il est Premier Ministre : il devrait donc plutôt se poser la question :

« Pourquoi nous, dirigeants de la France depuis 2017, n'avons-nous rien fait pour ne pas en arriver là ? »

Et il veut faire croire, après quasiment un septennat d'incurie, qu'il va déclarer la guerre à la piétaille des islamistes :

« Aujourd'hui, c'est la République qui contrattaque ! »

Donc, M. Attal reconnaît (enfin !) que notre République est attaquée ! À moins que, pour lui, ce ne soit qu'hier, le 18 avril 2024, que l'attaque islamiste a commencé ? Ne serait-ce pas plutôt depuis des décennies ? Et donc que la France est attaquée non depuis seulement 24 heures mais déjà depuis longtemps ! Non, pas depuis que M. Macron a été élu en 2017 ? Et, c'est donc en ce mois d'avril, célèbre pour son poisson, que M. Attal nous avoue qu'il découvre que la France est attaquée ! Alors que notre France est attaquée par les islamistes depuis bien avant même sa naissance en 1989, sous le second règne mitterrandien ! Je crains que celui qui vient de déclarer la guerre aux islamistes, à savoir « l'arc ange » Gabriel, ne soit classé « d'extrême-droite » par LFI ou même par Libé ou Mediapart pour avoir évoqué « la stratégie contre la séparation islamiste » !

Celle mise en place par l'État auprès des jeunes et pour laquelle Attal a regretté : « Certains leur ont trouvé des excuses pour justifier leurs actes et certains sont devenus des professionnels de l'excuse... » Si j'étais de gauche, je

ne serais pas content d'entendre une telle accusation !
□Attal a, par ailleurs, aggravé son cas : □« *Depuis 2017, nous avons multiplié les actions pour inverser la tendance* »
Une phrase qu'il aurait dû éviter de prononcer car où sont les résultats ? Quels en sont les succès en 7 ans !

Je ne sais qui, dans cette déclaration de "guère guerre", joue « L'Ingénieux Hidalgo...

-non, non, la Maire de Paris n'a rien à voir avec les problèmes de G. Attal !- il s'agit du roman de Miguel de Cervantes □« *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* » !

Le problème pour la France est que ce ne sont pas des moulins à vent contre lesquels nous devons nous défendre mais des malins agents de l'islamisme ! Des islamistes qui oublient, les ingrats, que c'est grâce à la France de VGE si leur idole Khomeini a pu répandre ses idées mortifères à travers l'Iran puis le monde !

Quant à nous, nous avons ce que nous méritons puisqu'une majorité d'électeurs ont renouvelé le mandat de l'ado acteur, pour ce rôle de Don Quichotte : en effet, le costume irait parfaitement au « boss » d'Attal dont ce dernier peut être l'espoir pour la présidentielle, espoir qui a du pain sur la planche pour acquérir la pleine maîtrise de notre langue de droite et de son vocabulaire bien à nous !

Jacques MARTINEZ, journaliste, □à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...